



HAL
open science

**À propos du parallélisme entre deux discours
d’ambassade à Sparte (Xén. Hell. V, 2, 12-19 et VI, 1,
4-16)**

Cinzia Bearzot

► **To cite this version:**

Cinzia Bearzot. À propos du parallélisme entre deux discours d’ambassade à Sparte (Xén. Hell. V, 2, 12-19 et VI, 1, 4-16). *Ktéma : Civilisations de l’Orient, de la Grèce et de Rome antiques*, 2019, La rhétorique de la diplomatie en Grèce ancienne, 44, pp.23-32. halshs-02444155

HAL Id: halshs-02444155

<https://shs.hal.science/halshs-02444155>

Submitted on 17 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

KTÈMA

CIVILISATIONS DE L'ORIENT, DE LA GRÈCE ET DE ROME ANTIQUES

La rhétorique de la diplomatie en Grèce ancienne

Cinzia BEARZOT, Laura LODDO	Introduction	5
Laura LODDO	Political Exiles and Their Use of Diplomacy in Classical Greece	7
Cinzia BEARZOT	À propos du parallélisme entre deux discours d'ambassade à Sparte (Xén. <i>Hell.</i> V, 2, 12-19 et VI, 1, 4-16)	23
Paolo A. TUCI	The Speeches of Theban Ambassadors in Greek Literature (404-362 B.C.)	33
Francesca GAZZANO	Greek Ambassadors and the Rhetoric of Supplication. Some Notes	53
Nicholas D. CROSS	The (Im)balance of Power. Demosthenes' Complex Case for an Alliance with the Megalopolitans	71
Davide AMENDOLA	<i>Presbeutikoi</i> and <i>Enteuktikoi</i> <i>Logoi</i> in Hellenistic Interstate Relations. Some Further Thoughts from an Epigraphical Perspective (c. 306-205 B.C.)	87

Sicile hellénistique et romaine

Jonathan R. W. PRAG	<i>I.Sicily</i> , Open Scholarship, and the Epigraphic Landscape of Hellenistic/Roman Sicily	107
Lorenzo CAMPAGNA	Trasformazioni urbanistiche in Sicilia alle origini della <i>Provincia</i> . Riflessioni sul ruolo di Roma	123
Cristina SORACI	Cultes et politique dans la Sicile du 1 ^{er} siècle av. J.-C. Le cas de la Vénus Érycine et de la Cérès d'Henna	145

Varia

Edith FOSTER	Athens' Political Failures in the Central Chapters of Book 4 of Thucydides	163
Walter LAPINI	Note interpretative e testuali alla col. XXII del Papiro di Derveni	171
Sylvain PERROT	La place de la musique dans la politique culturelle de Téos dans la première moitié du 1 ^{er} siècle avant notre ère	179
Gianpaolo URSO	Catilina <i>legatus</i> . Considerazioni su un discusso frammento sallustiano	197
Anne JACQUEMIN	La dédicace aux Muses d'Eurydice fille de Sirrhas (Plutarque, <i>Sur l'éducation des enfants</i> , 20)	209

N° 44

STRASBOURG

2019

À propos du parallélisme entre deux discours d'ambassade à Sparte (Xén. *Hell.* V, 2, 12-19 et VI, 1, 4-16)

RÉSUMÉ-. Dans les *Helléniques* de Xénophon, les ambassades de Cleigénès d'Acanthe et de Polydamas de Pharsale, envoyées à Sparte en vue d'obtenir de l'aide respectivement contre Olynthe et contre Jason de Phères, présentent une structure parallèle et de nombreuses similitudes dans leur argumentation. On ne saurait douter de l'authenticité substantielle des informations contenues dans les deux discours; cependant, les fortes analogies, la présence de thèmes comme le fédéralisme ou les qualités du bon chef, ainsi que les accents thucydidiens trahissent l'intervention de Xénophon. Ce dernier semble donc utiliser les discours comme son prédécesseur, en respectant la substance des paroles prononcées et en faisant intervenir librement sa propre opinion.

MOTS-CLÉS-. Xénophon, Helléniques, diplomatie, discours, Sparte

ABSTRACT-. In Xenophon's *Hellenica*, the embassies of Cligenes of Acanthus and of Polydamas of Pharsalus to Sparta, sent to get help respectively against Olynthus and against Jason of Pherae, show a parallel structure and a series of very similar arguments. The substantial authenticity of the pieces of information provided by the two speeches cannot be denied; nevertheless, the strong analogies, the presence of themes such as federalism and the qualities of the good leader and, finally, the echoes from Thucydides, reveal the intervention of Xenophon. He seems to employ speeches as did his predecessor, respecting the general sense of what was really said and freely following his own opinion.

KEYWORDS-. Xenophon, Hellenika, diplomacy, speeches, Sparta

Dans les *Helléniques* (V, 2, 12-19 et VI, 1, 4-16), Xénophon présente deux longs discours prononcés par des ambassadeurs devant les Lacédémoniens: celui de Cleigénès d'Acanthe, personnage par ailleurs inconnu de nous (382 av.J.-C.) et celui de Polydamas de Pharsale (375/4 av.J.-C.), proxène influent et fort estimé des Lacédémoniens, bien connu de Xénophon, qui le présente de manière élogieuse (VI, 1, 2-3). Le contexte est celui des années qui vont de la paix du Roi aux derniers temps de l'hégémonie lacédémonienne ayant précédé la bataille de Leuctres, un contexte dans lequel l'hégémonie de Sparte sur la Grèce est encore largement reconnue. Les ambassadeurs viennent tous deux d'États fédéraux de la Grèce septentrionale, et entendent solliciter l'intervention de Sparte, respectivement contre Olynthe, capitale de la Ligue des Chalcidiens de Thrace, et contre Jason de Phères: Sparte, en partie à cause de son hostilité envers les Thébains, avait orienté sa politique vers la défense plus ou moins spécieuse de l'autonomie et se posait donc comme un point de repère pour tous ceux qui ne supportaient pas les liens fédéraux¹. Or, une analyse

(1) Pour une analyse des discours du point de vue de la problématique fédérale, cf. BEARZOT 2004, p. 45-56, 63-72. Sur la terminologie, cf. SANTI AMANTINI 2000; ORSI 2002, p. 106-107.

comparée des deux discours révèle une structure parallèle et l'utilisation d'une série d'arguments très semblables², que l'on va détailler ici.

I. L'EXISTENCE D'UN GRAVE DANGER

Les ambassadeurs commencent tous deux par annoncer aux Lacédémoniens (et, dans le cas de Cleigénès, également à leurs alliés)³ l'existence d'un grave danger.

- a) Cleigénès: «Lacédémoniens et alliés, nous croyons que vous ignorez qu'un événement important (πρᾶγμα μέγα) est en train de se produire en Grèce» (V, 2, 12).
- b) Polydamas: «Citoyens de Lacédémone, je suis votre proxène et bienfaiteur, titres qu'ont portés tous mes ancêtres, du plus loin que je me souviens. Il est donc naturel, quand je suis dans l'embarras, que je m'adresse à vous, et, si quelque événement fâcheux (τι χάλειπὸν) pour vous se prépare en Thessalie, que je vous en avertisse» (VI, 1, 4).

Cleigénès, qui parle devant l'assemblée de Sparte et devant les alliés, insiste sur l'importance d'un phénomène qui regarde la Grèce tout entière; Polydamas, qui parle uniquement devant l'assemblée de Sparte, préfère souligner que la difficulté concerne les Lacédémoniens eux-mêmes. Le début des deux discours appelle les Lacédémoniens, dont l'hégémonie sur la Grèce est reconnue, à prendre leurs responsabilités, et les exhorte à se sentir personnellement impliqués dans la question que les ambassadeurs sont venus leur soumettre. Il est difficile de ne pas penser à l'hésitation des Lacédémoniens à intervenir dans des régions éloignées du Péloponnèse et, par conséquent, à la nécessité pour les ambassadeurs de présenter leur requête comme l'expression d'un intérêt commun.

II. UNE CONSCIENCE COMMUNE

Les ambassadeurs poursuivent en faisant appel à la conscience commune du rôle important joué en Grèce, selon le cas, par la cité d'Olynthe ou par Jason de Phères.

- a) Cleigénès: «Vous savez à peu près tous (σχεδὸν πάντες ἐπίστασθε) que, des cités de Thrace, Olynthe est la plus grande» (V, 2, 12).
- b) Polydamas: «Vous connaissez aussi bien que moi, je n'en doute pas (ἀκούετε μὲν οὖν εὖ οἶδ' ὅτι καὶ ὑμεῖς), le nom de Jason» (VI, 1, 4).

L'objectif des ambassadeurs est de rappeler que ce dont on parle n'est pas un problème local, mais intéresse des acteurs de premier plan dans les événements de la Grèce, ce que Sparte, du haut de son hégémonie, ne saurait ignorer. Voilà pourquoi le fait que les Lacédémoniens soient parfaitement au courant de l'importance d'Olynthe et du rôle de Jason est considéré comme une évidence; et ce, même si le πρᾶγμα μέγα qui est en train de se développer semble échapper (λανθάνειν) aux Lacédémoniens et même si Polydamas ressent le besoin de signaler (σημαίνειν) les difficultés.

En somme, les deux ambassadeurs sont venus parler de questions sérieuses et connues de tous: c'est ce qu'ils tiennent tous deux à souligner dans l'introduction.

(2) Le parallélisme avait déjà été noté par GRAY 1989, p. 140, et Appendix II, p. 185-186.

(3) Cf. V, 2, 11: «Des députés d'Acanthos et d'Apollonia, les plus grandes cités des environs d'Olynthe, arrivèrent alors à Lacédémone. Après avoir entendu les motifs de leur venue, les époures les introduisirent dans l'assemblée et devant les alliés» (la traduction des passages des *Helléniques* est de P. Chambry, parfois adaptée).

III. LA MISE EN AVANT DE SOURCES EXTÉRIEURES

Les ambassadeurs commencent ensuite à expliquer les raisons de la requête d'intervention : dans les deux cas ils expriment une inquiétude devant l'accroissement d'une puissance politique tierce. Dans le premier cas, il s'agit de l'expansion d'Olynthe au détriment des autres cités chalcidiennes, contraintes d'adhérer à la *sympoliteia* imposée par Olynthe, et aux dépens d'Amyntas III de Macédoine⁴ ; dans le second cas, il s'agit de la puissance de Jason, qui s'exerce au détriment des cités thessaliennes, qui ont été obligées de se soumettre. Les deux ambassadeurs font référence à des sources d'information extérieures, distinctes de leur autopsie.

a) Cleigénès : « [Les Olynthiens] ont annexé des cités en leur imposant leurs lois et leur constitution, puis ils ont mis aussi la main sur les plus grandes. [...] Nous savions (ἤσθανόμεθα) qu'Amyntas avait évacué ses cités et qu'il avait été chassé de presque toute la Macédoine » (V, 2, 12-13).

« Nous avons aussi laissé là-bas des députés athéniens et béotiens, et nous avons ouï dire (ἠκούομεν) que les Olynthiens, de leur côté, avaient décrété d'envoyer des députés à ces cités pour négocier une alliance » (V, 2, 15).

b) Polydamas : « Après avoir conclu une trêve avec Pharsale, [Jason] est venu me trouver et m'a dit (συνεγένετό μοι, καὶ εἶπε τάδε) : 'Je pourrais, Polydamas, m'annexer votre cité de Pharsale, même malgré elle ; c'est ce que tu peux conclure des faits que voici' » (VI, 1, 4-5).

Les ambassadeurs rehaussent donc la valeur d'information de leur intervention en faisant appel à une information extérieure. La référence est plutôt générique dans le cas de Cleigénès, qui se limite à dire qu'au moment du départ, les ambassadeurs « avaient appris » la fuite d'Amyntas de ses cités (ἤσθανόμεθα) et qu'ils avaient ensuite « entendu dire » (ἠκούομεν) que les Olynthiens avaient décrété qu'il était impératif d'envoyer des ambassades à Athènes et à Thèbes ; en tout cas, ces informations d'origines différentes viennent renforcer ce que les ambassadeurs ont rapporté jusqu'ici. Un peu plus loin (V, 2, 17), on peut trouver une allusion sans doute plus significative à des informations reçues par le biais de sources extérieures : en présentant le programme expansionniste d'Olynthe, Cleigénès affirme : « Et en disant cela, nous ne disons rien qui n'ait été répété mille fois dans l'assemblée des Olynthiens (καὶ τούτων ἡμεῖς οὐδὲν λέγομεν ὅ τι οὐ καὶ ἐν τῷ τῶν Ὀλυνθίων δήμῳ μυριάλεκτόν ἐστι) ». Il fait ici clairement allusion à une information recueillie par le biais d'un réseau de renseignement⁵, dont il souhaite souligner ainsi la fiabilité, dans la mesure où elle provient en définitive des Olynthiens eux-mêmes.

En revanche, la référence est explicitement soulignée par Polydamas, qui invoque le témoignage de Jason qui, lors d'un entretien en tête à tête avec le Pharsalien, aurait exposé son excellente situation politique et militaire. L'expédient du « discours dans le discours » donne un relief particulier à l'information fournie par Polydamas, en en soulignant la fiabilité et la valeur : on peut noter à cet égard que l'information qui se réfère à Jason est mise au premier plan par rapport à celle fournie par Polydamas. Les deux sources d'information se retrouvent alors côte à côte dans la conclusion : « Voilà pour quelles raisons je suis venu à vous et je vous rapporte tout ce que je vois là-bas et ce que m'a dit Jason (περὶ τούτων δὴ ἐγὼ ἤκω πρὸς ὑμᾶς καὶ λέγω πάντα ὅσα ἐκεῖ αὐτός τε ὄρω καὶ ἐκείνου ἀκήκοα) » (VI, 1, 14)⁶.

(4) BEARZOT 2005.

(5) Pour la présence d'espions dans les assemblées cf. *P.Mich.* 5982 (« papyrus de Thérampène »), ll. 31-33; YOUTIE - MERKELBACH 1968, 169, note l. 31; LUPPE 1978. Sur l'espionnage en Grèce ancienne cf. LOSADA 1972; STARR 1974; pour le rôle des proxènes dans l'espionnage, cf. GEROLYMATOS 1986.

(6) Sur la valeur méthodologique de ce passage à confronter avec Thucydide I, 22, 1-2, cf. TAMIOLAKI 2014, p. 122-123.

IV. LA PUISSANCE CROISSANTE DE L'ADVERSAIRE

Dans les deux discours, la description de la puissance croissante des adversaires contre lesquels les ambassadeurs demandent de l'aide, les Olynthiens et Jason⁷, joue un rôle très important. Cette puissance est liée aux caractéristiques politiques et territoriales des deux États, la Ligue chalcidienne et la Thessalie, respectivement dirigées par Olynthe et Jason.

a) Dans le passage que nous venons de commenter, Cleigénès a décrit l'expansion d'Olynthe en Chalcidique et en Macédoine. Cleigénès rappelle ensuite la force militaire d'infanterie lourde (ὀπλίται)⁸ et légère (πελτασται) dont les Olynthiens disposent et de la cavalerie (ἵππεις) que les Acanthiens pourraient leur fournir (V, 2, 14); il mentionne aussi les initiatives diplomatiques de la cité, visant à établir des traités d'alliance avec les grandes puissances grecques ennemies de Sparte, Athènes et Thèbes, afin de renforcer sa δύναμις (V, 2, 15).

Cleigénès poursuit alors en rappelant que, grâce à son contrôle sur Potidée, Olynthe finira par soumettre toutes les cités de la Pallènè, déjà paralysées par la frayeur, au point qu'elles n'ont pas osé envoyer des ambassades aux Lacédémoniens pour les informer des faits (V, 2, 15).

Enfin, Cleigénès se penche sur les ressources économiques des Chalcidiens (V, 2, 16-18). Il décrit une région riche en ressources naturelles: bois de construction pour les navires (ξύλα ναυπηγήσιμα), possibilité de tirer des revenus (χρημάτων δὲ πρόσοδοι) de nombreux ports et de nombreux marchés, abondance des vivres (πολυσιτία) qui favorise un niveau démographique élevé (πολυανθρωπία), ressources minières (τὰ ἐν τῷ Παγγαίῳ χρύσεια) qui viendront s'ajouter après la soumission des Thraces. Telle est la base de la puissance d'Olynthe (πολλὴ [...] δύναμις): une puissance croissante, que les alliances qui se préparent renforcent encore davantage, et qui ne peut qu'inspirer de la crainte. Elle doit être combattue tant qu'elle n'est pas invincible, sans attendre que la force d'attraction qu'elle exerce ait la possibilité de se déployer – une force d'attraction qui est liée étroitement aux avantages du fédéralisme, comme l'échange de droits de mariage et de propriété entre les cités du *koinon*, et elle est accompagnée du renforcement politique qui suit l'insertion dans une structure fédérale (V, 2, 18-19)⁹.

b) Au début du discours rapporté par Polydamas, Jason ne manque pas de souligner la soumission des Maraques, des Dolopes et d'Alcétas, roi de l'Épire (VI, 1, 7), son réseau d'alliances avec les cités thessaliennes et la force de son armée nationale (six mille cavaliers, plus de dix mille hoplites, les peltastes fournis par les périèques), avant de continuer à définir les grandes lignes de son expansion lorsqu'il sera devenu tagos de la Thessalie. Le tableau que Polydamas présente à travers les mots de Jason lui-même est impressionnant: c'est celui d'une grande puissance en expansion, forte de ses ressources économiques (bois de construction pour les navires provenant de la Macédoine, blé en abondance, argent tiré des tributs), démographiques (le grand nombre des pénestes pour équiper les navires) et militaires, qui projette, par le biais de la *tageia* panthessalienne, d'assurer une hégémonie panhellénique, voire d'entreprendre une guerre contre l'empire perse¹⁰. Ici aussi, les relations et les alliances avec les puissances anti-lacédémoniennes, la Béotie en particulier, jouent un rôle important; il semblerait en revanche

(7) Cf. TAMIOLAKI 2014, 124.

(8) Le texte grec a ὀκτακοσίων, qui ne peut être admis: on devrait sans doute penser à huit mille hoplites, cf. BECK 1997, p. 173, n. 31.

(9) Pour toutes les informations sur Olynthe et les Chalcidiens de Thrace, cf. ZÄHRNT 1971; CONSOLO LANGHER 1996, p. 3-106; PSOMA 2001, p. 189-251; ZÄHRNT 2015.

(10) Cf. à ce propos SORDI 1958, p. 156-190, et HELLY 1995, 252-256 (surtout pour l'aspect militaire; en particulier, sur les pénestes, voir DUCAT 1994, 62-63); en outre, WESTLAKE 1935, p. 67-83; HAMILTON 1991, p. 187-192. Une vision d'ensemble sur Jason se trouvera chez MANDEL 1980. Pour une synthèse récente sur le *koinon* thessalien, cf. BOUCHON-HELLY 2015.

qu'Athènes ne fasse pas partie des plans de Jason, qui affiche son mépris pour l'hégémonie navale qu'il considère comme inférieure à l'hégémonie terrestre (et qui s'oppose ainsi directement à Sparte) (VI, 1, 8-12).

En attribuant à Jason la présentation du plan de développement de la Thessalie, Polydamas a toute liberté de forcer le trait: la menace thessalienne qui émerge de cette page de Xénophon présente un crescendo impressionnant.

Je voudrais enfin souligner comment aussi bien Olynthe que la Thessalie de Jason sont présentées par les ambassadeurs comme des puissances terrestres et maritimes, en harmonie avec la vision de l'hégémonie unique du IV^e siècle¹¹. Cleigénès exhorte les Lacédémoniens à ne pas sous-estimer «une puissance qui accroît sa force non seulement sur terre, mais encore sur mer» (V, 2, 16); selon Polydamas, Jason se serait déclaré convaincu de «pouvoir obtenir l'empire sur mer plus facilement encore que sur terre» (VI, 1, 10)¹². Le parallélisme est intéressant, à une époque où Sparte, après sa défaite de Cnide, n'était plus en mesure de revendiquer la double hégémonie terrestre et maritime qui lui avait permis, seule parmi les cités grecques, d'être insérée dans la séquence de la *translatio imperii*¹³.

V. MENACES ET PROMESSES

Les ambassadeurs font, tous les deux, référence aux menaces reçues: les Olynthiens les ont exprimées ouvertement, Jason de manière plus voilée, en partie à cause de sa volonté de convaincre les Pharsaliens de passer de bon gré dans son camp.

- a) Cleigénès: «Les Olynthiens nous ont fait savoir, à nous et aux Apolloniates, que, si nous ne venions pas servir dans leur armée, ils marcheraient contre nous (εἰ μὴ παρεσόμεθα συστρατευσόμενοι, ἐκεῖνοι ἐφ' ἡμᾶς ἴοιεν)» (V, 2, 13).
- b) Polydamas, en se référant au discours de Jason: «'Dans ces conditions', ajouta-t-il, 'qu'ai-je à craindre qui m'empêche de croire que je vous soumettrais aisément? Peut-être quelqu'un qui ne me connaîtrait pas pourrait dire: «Alors, qu'attends-tu? Et pourquoi n'es-tu pas déjà en campagne contre les Pharsaliens?» (τί οὖν μέλλεις καὶ οὐκ ἤδη στρατεύεις ἐπὶ τοὺς Φαρσαλίους;) (VI, 1, 8).

Jason, qui expose ses menaces voilées dans un discours direct, fait clairement entendre que, s'il est prêt à marcher contre Pharsale, il préfère néanmoins la voie de la diplomatie et des promesses, afin de s'assurer un appui stable et sûr, fondé sur la persuasion et non sur l'usage de la force. Devant la noble réponse de Polydamas, qui ne se déclare pas le moins du monde disposé à trahir les alliés lacédémoniens auxquels il n'avait rien à reprocher (et on peut ici observer comment cette image de Polydamas semble en harmonie avec la présentation élogieuse de Xénophon en VI, 1, 2-3), il n'hésite pas à passer à des menaces plus claires:

Il me permit de venir vous trouver pour vous dire la vérité, à savoir qu'il avait l'intention de marcher contre Pharsale, si nous refusions ses offres (ὅτι διανοοῖτο στρατεῦειν ἐπὶ Φαρσαλίου, εἰ μὴ πεισοίμεθα) (VI, 1, 13).

Il convient de noter comment, dans la conclusion, Jason ne semble absolument pas convaincu de la possibilité pour Pharsale d'obtenir une aide suffisante de la part de Sparte, puisqu'il envisage d'ores et déjà la soumission de Polydamas («Si tu trouves leur secours insuffisant, qui pourrait

(11) BEARZOT 2015a.

(12) Sur les projets d'hégémonie de Jason, cf. ÉTIENNE 1999, p. 283-286.

(13) BEARZOT 2010.

justement te faire un reproche de prendre le parti le plus avantageux pour la patrie qui t'honore ? »). L'hésitation de Sparte à apporter son aide à ses alliés était bien connue dans toute la Grèce¹⁴.

VI. L'OPPORTUNITÉ D'UNE AIDE APPROPRIÉE

Les ambassadeurs soulignent la nécessité et l'urgence d'une aide substantielle de la part de Sparte et invitent les Lacédémoniens à réfléchir attentivement aux risques que pourrait courir la stabilité de leur hégémonie au cas où ils ignoreraient l'avertissement reçu.

- a) Cleigénès insiste sur la volonté des Acanthiens et des Apolloniates de ne pas rejoindre la fédération chalcidienne sous l'hégémonie d'Olynthe: face à la demande de νόμοις τοῖς αὐτοῖς χρῆσθαι καὶ συμπολιτεύειν, ils réaffirment vouloir plutôt τοῖς πατρίοις νόμοις χρῆσθαι καὶ αὐτοπολιταί εἶναι¹⁵. En identifiant les Lacédémoniens comme défenseurs de l'autonomie et opposants au fédéralisme « impérialiste », ils demandent leur aide, sans laquelle il leur sera impossible de ne pas céder. Pour l'obtenir, ils s'efforcent de présenter aux gens de Sparte les intérêts qui pourraient les guider: réussir à contrôler la situation, comme doivent le faire les détenteurs de l'hégémonie; empêcher la consolidation d'une puissance fédérale capable de s'imposer sur terre comme sur mer, et plus redoutable que la Béotie, qu'ils se sont déjà engagés à contrer; prêter une attention opportune à un phénomène qui pourrait s'avérer difficile à endiguer une fois qu'il aurait pris son essor (V, 2, 14-19).
- b) Polydamas (VI, 1, 14-16) insiste sur le fait que la puissance (δύναμις) redoutable de Jason exige l'envoi d'une armée suffisante, afin de pousser les cités thésaliennes à se détacher de lui (εἰ μὲν πέμψετε ἐκεῖσε δύναμιν μὴ ἐμοὶ μόνον ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις Θετταλοῖς ἰκανὴν ἴδοκεῖν εἶναι ἢ πρὸς Ἰάσονα πολεμεῖν, ἀποστήσονται αὐτοῦ αἱ πόλεις). Si l'appel des Acanthiens et des Apolloniates aux Lacédémoniens les met en garde contre le risque de laisser croître la puissance d'Olynthe, compte tenu des avantages du fédéralisme, l'appel de Polydamas mise surtout sur la grande puissance militaire de la Thessalie et sur les exceptionnelles qualités personnelles de Jason¹⁶, déjà rappelées précédemment (VI, 1, 6) et analogues aux qualités du Spartiate « idéal » comme Agésilas¹⁷. Il s'agit essentiellement de qualités militaires: il est robuste de corps, sobre, modéré dans les plaisirs; il est infatigable et rapide dans l'action, capable de travailler la nuit et le jour; il fait exercer chaque jour ses soldats, thésaliens et mercenaires; il est capable de les récompenser avec générosité, s'ils se montrent courageux; il est un bon commandant qui, soit qu'il cache son dessein, soit qu'il prévienne l'ennemi ou qu'il agisse de manière ouverte, ne manque jamais son objectif: VI, 1, 6 et 16). Ces qualités rendent Jason particulièrement redoutable et nécessitent l'envoi de forces suffisantes et qualifiées: « Si vous pensez que des néodamodes avec un simple particulier pour chef suffiront, je vous conseille de vous tenir en repos » (εἰ δὲ νεοδαμάδεις καὶ ἄνδρα ἰδιώτην οἴεσθε ἀρκέσειν, συμβουλεύω ἡσυχίαν ἔχειν), dit Polydamas (VI, 1, 14), qui conclut en exhortant les Lacédémoniens à réfléchir et à lui dire ce qu'ils sont disposés à faire (ὕμεις οὖν σκεψάμενοι εἶπατε πρὸς ἐμέ, ὥσπερ ὑμῖν προσήκει, ὅποια δυνήσεσθέ τε καὶ μέλλετε ποιήσειν: VI, 1, 16).

(14) Cf. par exemple les critiques des Corinthiens dans Thuc. I, 68-71. Pour les tendances isolationnistes à Sparte, cf. ROOBAERT 1985; LÉVY 2003, 237-260.

(15) Cf. BECK 2001; BEARZOT 2015b, p. 505-507.

(16) POWNALL 2004, p. 99-102. Sur la figure de Jason chez Xénophon, cf. également SORDI 1951, p. 329-332; HIGGINS 1977, p. 110-111; DILLERY 1995, p. 171-176; sur son ambiguïté (homme riche de qualités personnelles, mais également aspirant tyran) cf. TUPLIN 1993, p. 117-121.

(17) RICHER 2012, 97-100.

On peut noter dans les interventions des ambassadeurs une insistance significative sur la nécessité que Sparte intervienne rapidement et de manière appropriée: de toute évidence, l'hésitation bien connue de Sparte à intervenir dans des zones géopolitiques éloignées était leur principal souci.

Cette comparaison étant faite, il convient à présent de synthétiser. L'analyse comparée des deux discours révèle une structure parfaitement parallèle et l'utilisation d'une série d'arguments entre lesquels les analogies sont frappantes. Un parallélisme si étroit soulève des questions, parce qu'il semble révéler une intervention très lourde de Xénophon dans la construction des deux discours. Il vaut la peine de se demander quelles sont les raisons qui l'expliquent et notamment de discuter, d'une part, la fiabilité de ces discours du point de vue de l'information historique qu'ils apportent, de l'autre, le degré d'intervention personnelle de Xénophon. La question, du reste, regarde en général tous les discours, particulièrement ceux à caractère diplomatique, qui sont fréquents dans les *Helléniques*: le problème a déjà été posé par J. Buckler pour les discours des livres VI et VII¹⁸.

Selon moi, le parallélisme entre les deux discours est très certainement lié, avant toute autre chose, à un fait objectif: l'analogie entre les situations historiques. Dans les deux cas, il est demandé à Sparte d'intervenir pour soutenir l'autonomie de cités contre le développement d'États fédéraux, dont Sparte était ennemie, bien que pour des raisons d'opportunité politique; dans les deux cas, le secteur géopolitique concerné est la Grèce septentrionale; dans les deux cas, le risque est que l'éloignement géographique n'empêche Sparte de pressentir le danger, qui ne regarde pas seulement Acante ou Apollonia ou Pharsale, mais les équilibres mêmes de la Grèce à la tête de laquelle Sparte se trouverait. Les deux puissances émergentes menacent en effet de s'allier avec les ennemis de Sparte, Thèbes et Athènes, en donnant vie à de puissantes coalitions et en rendant vains tous les efforts que Sparte avait déployés et continuait à déployer pour en réduire les ambitions.

Ce qui contribue également à rapprocher les deux discours est le souci de rendre crédibles les informations dont les ambassadeurs sont porteurs, en raison de la nécessité de convaincre les Lacédémoniens d'ouvrir les yeux sur les dangers qui se préparent et d'intervenir de manière efficace. C'est pourquoi les envoyés insistent sur les intérêts de Sparte, menacés par Olynthe et Jason et que Sparte se doit de protéger, en acceptant de venir en aide à ses alliés¹⁹. Derrière tout cela se cache de toute évidence la conscience des limites de Sparte: c'est ce que soulignent d'une part la réaction des Acanthiens aux préparatifs complexes envisagés par les Lacédémoniens et leurs alliés, réaction qui consiste à demander de renoncer aux trop longs préparatifs, de nommer un commandant et de mettre sans attendre sur pied une force militaire prête à être envoyée le plus tôt possible, afin de bloquer le développement de la fédération chalcidienne (V, 2, 23); et d'autre part, l'allusion de Polydamas au risque que les Lacédémoniens n'envoient en Thessalie que « des néodamodes avec un simple particulier pour chef », allusion qui semble évoquer le très modeste soutien offert auparavant par les Lacédémoniens à l'entreprise de Brasidas dans la péninsule Chalcidique (Thucydide IV, 80, 5): Polydamas entend quoi qu'il en soit exhorter les Lacédémoniens à ne pas réagir par l'habituel désengagement. Il convient de noter que les deux discours n'auront pas le même résultat: Cleigénès obtient l'intervention, tandis que Polydamas se voit contraint d'accepter un compromis avec Jason. La chose est facile à comprendre si l'on songe que Sparte dominait toute la Grèce en 382, mais qu'elle se retrouvait en difficulté en 375/4, au point de devoir conclure immédiatement après avec Athènes une paix bilatérale (VI, 2, 1)²⁰.

(18) BUCKLER 2008.

(19) Sur les stratégies de persuasion dans les discours de Xénophon, cf. WINTER 2016.

(20) Sur le problème du caractère, bilatéral (Xénophon) ou de paix commune (Diodore), de la paix de 375/4, cf. JEHNE 1994, p. 57-64; BEARZOT 2004, p. 97-103.

En ce qui concerne la fiabilité des deux discours du point de vue de l'information historique qu'ils apportent, il faut noter qu'il ne s'agit pas de discours en termes généraux : tels sont, par exemple, celui de Callias sur la valeur de la paix (*Hell.* VI, 3, 4-6) ou celui de Proclès sur la double hégémonie (*Hell.* VII, 1, 1-14). Au contraire, il s'agit de discours qui donnent des informations importantes du point de vue historique : le développement des États fédéraux, leur force militaire et économique, leur capacité d'expansion ; les menaces qu'ils représentent pour les cités qui veulent garder leur autonomie ; le risque de formation d'alliances (avec Thèbes et Athènes) en fonction anti-lacédémonienne, la nécessité pour Sparte de réagir rapidement et efficacement, son insuffisance pour faire face aux situations politiques inattendues (insuffisance que ses alliés ne manquent pas de souligner). Par conséquent, le récit des *Helléniques* est sensiblement enrichi par les discours de Cleigénès et de Polydamas, qui nous aident à mieux comprendre la situation politique du moment dans lequel ils s'insèrent et révèlent certains aspects du jugement historique de Xénophon. Cela nous incite à ne pas douter de leur authenticité substantielle : leur valeur historiographique ne permet pas de les réduire à de simples reconstructions rhétoriques ou à des véhicules de réflexion morale, bien que ce deuxième aspect doive être pris en considération. Même si ces discours doivent être considérés comme « fictifs » en ce sens qu'ils ne furent pas prononcés dans la forme exacte que Xénophon leur donne ni au moment où ils sont placés (c'est le cas, très probablement, de celui de Jason)²¹, ils ne sont pas une simple invention de l'historien et ne peuvent pas être considérés comme « faux »²².

Cependant, le parallélisme entre les deux discours que nous avons cherché à mettre en évidence nous contraint à prendre en considération le rôle de l'historien dans la rédaction des discours. Les fortes similitudes de contenu, la présence de thèmes chers à Xénophon comme la valeur du fédéralisme et les qualités nécessaires pour faire un bon chef²³ et, enfin, les échos thucydidiens que l'on peut reconnaître révèlent un certain degré d'intervention personnelle de la part de Xénophon. Pour ce qui est du lien avec Thucydide, en dehors de l'allusion au cas de Brasidas, on peut observer que la représentation des Olynthiens et de Jason, hyperactifs et infatigables, capables de concevoir un projet audacieux et de le mettre en œuvre de manière efficace et systématique, semble être fort redevable à la représentation d'Athènes dans le discours des Corinthiens de 432 (I, 67-71). Chez Xénophon, les États fédéraux apparaissent quasiment comme le correspondant, sur le front adverse de Sparte, de l'Athènes dynamique de Thucydide, avec sa capacité d'expansion, sa puissance qui s'étend sur la terre comme sur la mer, ses ressources fort heureusement complémentaires²⁴. À cette occasion, comme alors, Sparte, lente à réagir et peu encline à reconnaître le danger, court le risque d'apparaître comme manquant de capacités aux yeux de ses alliés qui affichent leur confiance et leur loyauté, mais également leur incapacité à résister seuls : ce n'est sans doute pas un hasard si, en ce qui concerne Olynthe, l'expédition a aussi été décidée grâce à la réaction des alliés de Sparte, qui se sont déclarés prêts à intervenir lorsqu'on leur a demandé leur avis (V, 2, 20-22). Échos thucydidiens mis à part, les discours sont construits sur des thèmes qui sont au centre des intérêts de Xénophon même en dehors de cette occasion particulière : ils sont donc aussi pour l'historien une façon de mettre en évidence ces thèmes et de les proposer à l'attention des lecteurs.

(21) Le discours de Jason rapporté par Polydamas contient des anachronismes : il y expose un programme politique qui regarde les dernières années de sa vie (375-370).

(22) Sur le caractère fictif du discours de Jason, qui fut probablement écrit bien des années après la bataille de Leuctres, voir SORDI 1958, p. 176-177.

(23) GRAY 1989, p. 123, p. 185-186.

(24) Les aspects « thucydidiens » du discours de Cleigénès ont été soulignés par SOULIS 1972, p. 174sq.

Si les réflexions que j'ai proposées sont correctes, Xénophon ne semble pas se comporter très différemment de son prédécesseur Thucydide dans l'utilisation des discours²⁵, y compris ceux de nature diplomatique qui sont d'ailleurs majoritaires dans les *Helléniques*²⁶ : restitution la plus exacte possible de « l'idée d'ensemble des paroles réellement prononcées » (Thuc. I, 21, 1 : τῆς ξυμπάσης γνώμης τῶν ἀληθῶς λεχθέντων) et libre intervention de sa propre *doxa*²⁷. Le « discours » se révèle donc pour Xénophon non seulement un moyen pour enrichir le récit historique, pour rehausser le caractère littéraire de l'œuvre et pour exprimer des réflexions morales qui ne trouveraient pas facilement leur place ailleurs, mais aussi et surtout un moyen pour l'historien de faire ressortir sa propre vision du contexte historique, des relations entre les différentes parties concernées et des enjeux politiques.

Cinzia BEARZOT

Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano

Bibliographie

- BARAGNAWATH, E., 2017, "The Character and Function of Speeches in Xenophon", in M. A. FLOWER (ed.), *The Cambridge Companion to Xenophon*, Cambridge, p. 279-297.
- BEARZOT, C., 2004, *Federalismo e autonomia nelle Elleniche di Senofonte*, Milano.
- BEARZOT, C., 2005, "Aminta III di Macedonia in Diodoro", in C. BEARZOT, F. LANDUCCI (a cura di), *Diodoro e l'altra Grecia. Macedonia, Occidente, Ellenismo nella Biblioteca storica*, Milano, p. 17-41.
- BEARZOT, C., 2010, "Le potenze egemoniche greche nel quadro della storia universale", in U. ROBERTO, L. MECCELLA (a cura di), *Dalla storiografia ellenistica alla storiografia tardoantica: aspetti, problemi, prospettive*, Soveria Mannelli, p. 11-24.
- BEARZOT, C., 2014, "The Use of Documents in Xenophon's Hellenica", in G. PARMEGGIANI (a cura di), *Between Thucydides and Polybius: The Golden Age of Greek Historiography*. Cambridge, MA, p. 89-114.
- BEARZOT, C., 2015a, "L'impero del mare come egemonia subalterna nel IV secolo (Diodoro, libri XIV-XV)", *Aevum* 89, p. 83-91 (= in *Great Is the Power of the Sea. The Power of the Sea and Sea Power in the Greek World of the Archaic and Classical Periods, Historikà. Studi di storia greca e romana* 5, 2015, p. 287-298).
- BEARZOT, C., 2015b, "Ancient Theoretical Reflections on Federalism", in H. BECK, P. FUNKE (eds.), *Federalism in Greek Antiquity*, Cambridge, p. 503-511.
- BECK, H., 1997, *Polis und Koinon. Untersuchungen zur Geschichte und Struktur der griechischen Bundesstaaten im 4. Jahrhundert v. Chr.* (Historia Einzelschriften, 114), Stuttgart.
- BECK, H., 2001, "'The 'Laws of the Fathers' versus 'the Laws of the League': Xenophon on Federalism", *CPh* 96, p. 355-375.
- BOUCHON, R., HELLY, B., 2015, "The Thessalian League", in H. BECK, P. FUNKE (eds.), *Federalism in Greek Antiquity*, Cambridge, p. 230-249.
- BUCKLER, J., 2008, "Xenophon's Speeches and the Theban Hegemony", in J. BUCKLER, H. BECK (eds.), *Central Greece and the Politics of Power in the Fourth Century BC*, Cambridge-New York, 140-164 (= *Athenaeum* 60, p. 180-204).

(25) SORDI 1951, p. 339-348. Il en va de même pour l'usage des documents, cf. BEARZOT 2014.

(26) BUCKLER 2008, p. 141.

(27) Exception faite des aspects innovants opportunément soulignés par TAMIOLAKI 2014; cf. également BUCKLER 2008, p. 148-163 (pour les livres VI et VII).

- CONSOLO LANGHER S. N., 1996, *Stati federali greci. Focesi, Calcidesi di Tracia, Acarnani (Storia e istituzioni)*, Messina.
- DILLERY, J., 1995, *Xenophon and the History of His Times*, London.
- DUCAT, J., *Les pénestes de Thessalie*, Paris.
- ÉTIENNE, R., 1999, « Jason de Phères et Philippe II : stratégies de deux condottieri », dans F. PROST (éd.), *Armées et sociétés de la Grèce classique*, Paris, p. 276-286.
- GEROLYMATOS, A., 1986, *Espionage and Treason. A Study of the Proxenia in Political and Military Intelligence Gathering in Classical Greece*, Amsterdam.
- GRAY, V., 1989, *The Character of Xenophon's Hellenica*, Baltimore, p. 79-140.
- HAMILTON, Ch. D., 1991, *Agasilaus and the Failure of Spartan Hegemony*, Ithaca & London.
- HELLY, B., 1995, *L'État thessalien. Aleuas le Roux, les tétrades et les tagoi*, Lyon.
- HIGGINS, W. E., 1977, *Xenophon the Athenian. The Problem of the Individual and the Society of the Polis*, Albany.
- JEHNE, M., 1994, *Koine Eirene. Untersuchungen zu den Befriedungs- und Stabilisierungsbemühungen in der Griechischen Poliswelt des 4. Jahrhunderts v. Chr.*, Stuttgart.
- LÉVY, Edm., 2003, *Sparte: Histoire politique et sociale jusqu'à la conquête romaine*, Paris.
- LOSADA, L. 1972, *The Fifth Column in the Peloponnesian War*, Lugduni Batavorum.
- LUPPE, W. 1978, "Die Lücke in der Theramenes-Rede des Michigan-Papyrus inv. 5982", *ZPE* 32, p. 14-16.
- MANDEL, J., 1980, "Jason: The Tyrant of Pherae, Tagus of Thessaly as Reflected in Ancient Sources and Modern Literature: The Image of the New Tyrant", *RSA* 10, p. 47-77.
- ORSI, D. P., 2002, "Trattative internazionali nelle Elleniche senofontee. Aspetti del lessico: i verbi della comunicazione", in L. R. CRESCI, F. GAZZANO, D. P. ORSI (a cura di), *La retorica della diplomazia nella Grecia antica e a Bisanzio*, Roma, p. 69-107.
- POWNALL, F., 2004, *Lessons from the Past. The Moral Use of History in Fourth-Century Prose*, Ann Arbor.
- PSOMA, S., 2001, *Olynthe et les Chalcidiens de Thrace, Études de numismatique et d'histoire*, Stuttgart.
- RICHER, N., 2012, *La religion des Spartiates*, Paris.
- ROOBAERT, A., 1985, *Isolationnisme et impérialisme spartiates de 520 à 469 av. J.C.*, Leuven.
- SANTI AMANTINI, L., 2000, "Voci di pace nella storiografia di Senofonte", *RSA* 30, p. 9-26.
- SORDI, M., 1950-1951, "I caratteri dell'opera storiografica di Senofonte nelle Elleniche", *Athenaeum* 28, p. 3-53; 29, p. 273-348.
- SORDI, M., 1958, *La lega tessala fino ad Alessandro Magno*, Roma.
- SORDI, M., 2002 (1987), "La Tessaglia nel periodo dell'indipendenza", in *Scritti di storia greca*, Milano, p. 445-462 (= dans *Actes de la première rencontre internationale de dialectologie grecque*, Nancy, p. 51-67).
- SOULIS, E., 1972, *Xenophon and Thucydides. A Study on the Historical Methods of Xenophon in the Hellenica with Special Reference to the Influence of Thucydides*, Athènes.
- SPRAWSKI, S., 1999, *Jason of Pherae. A Study on History of Thessaly in Years 431-370 BC*, Krakow.
- STARR, C. G., 1974, *Political Intelligence in Classical Greece*, Lugduni Batavorum.
- TAMIOLAKI, M., 2014, « À l'ombre de Thucydide? Les discours des Helléniques et l'influence thucydidéenne », dans P. PONTIER (éd.), *Xénophon et la rhétorique*, Paris, p. 121-137.
- TUPLIN, Chr. J., 1993, *The Failings of Empire. A Reading of Xenophon Hellenica 2.3.11-7.5.27* (Historia Einzelschriften, 76), Stuttgart.
- YOUTIE-MERKELBACH, 1968, "Ein Michigan-Papyrus über Theramenes", *ZPE* 2, p. 161-169.
- WESTLAKE H. D., 1935, *Thessaly in the Fourth Century B.C.*, London.
- WINTER, J., 2016 "Reinterpreting Xenophon's Speeches: Euphron's Killer to the Theban Council (*Hellenica* 7.3.7-11)", *Auctor. A Journal for Postgraduates in Classics* 1, p. 2-14.
- ZAHRNT, M., 1971 *Olynth und die Chalkidier. Untersuchungen zur Staatenbildung auf der chalkidischen Halbinsel im 5. und 4. Jh. v. Chr.* (Vestigia, 14), München.
- ZAHRNT, M., 2015, "The Chalkidike and the Chalcidians", in H. BECK, P. FUNKE (eds.), *Federalism in Greek Antiquity*, Cambridge, p. 341-357.